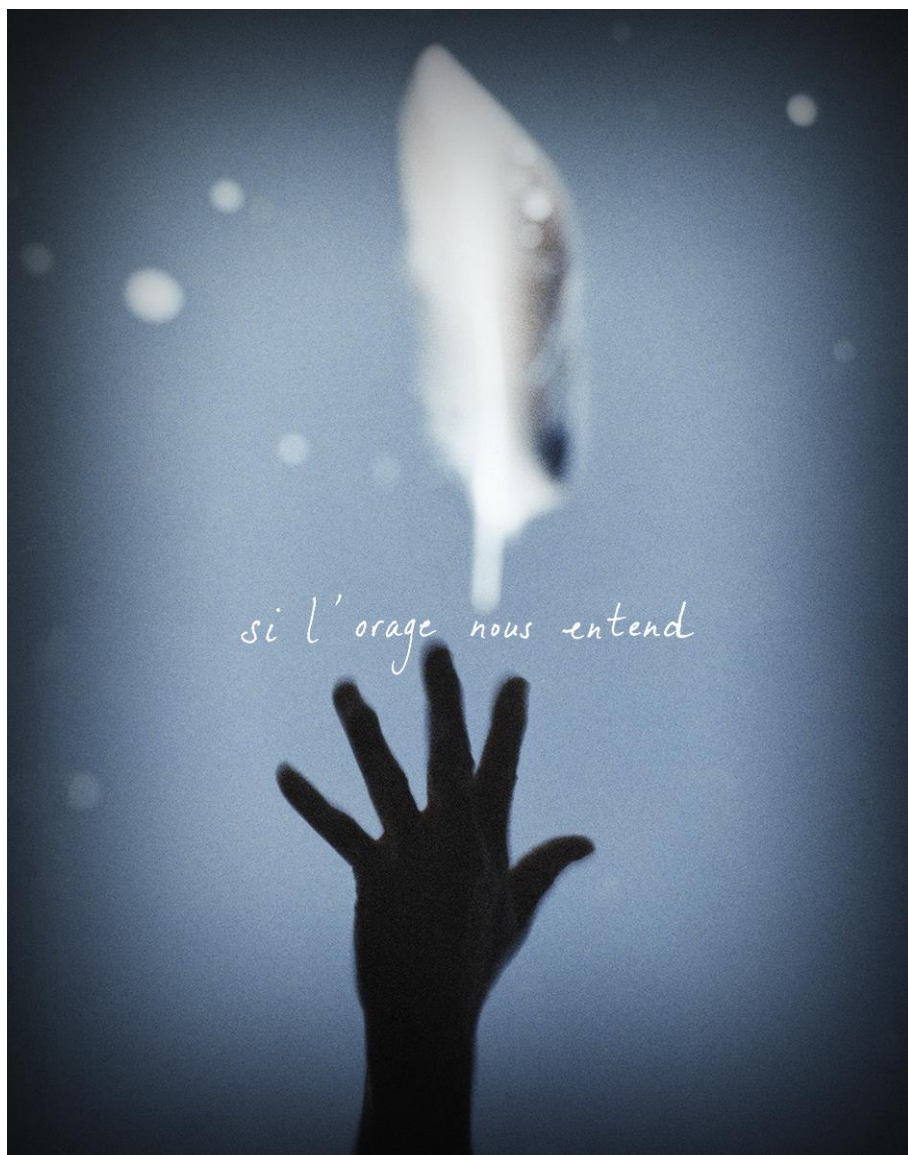


**CENT  
QUATRE  
#104 PARIS**

**si l'orage nous entend**  
**Jean-François Spricigo**  
performance / littérature / vidéo  
création 2022



*À l'instant qui m'est offert  
À l'instant d'après, auquel je ne pense plus  
À la nature tout autour et au devenir des nuages  
À toi ma vie qui diminue mais dont la perte n'efface pas le récit  
À tout que j'aime, dont j'oublie le nom, tant il me reste encore à aimer*

## Synopsis

Conte méditatif entre un personnage et ses voix intérieures.

À qui parlons-nous durant ce bavardage intempestif en nos têtes ?

À mesure de l'éveil de nos consciences, nous l'appelons Dieu, instinct, mental, peur ou désir, espoir, souffrance, morale, ego...

Plus nous lui cherchons une identité, plus celle-ci nous restreint à incarner ses codes fantaisistes.

Alors "qui" écoute ?

Élans vers l'horizon, accueillir la Vie au-delà de l'histoire personnelle, cesser d'entretenir la souffrance ou s'imposer une destinée. Le chemin est celui de l'instant, l'avenir n'existe pas, le passé est imaginaire. Quand on *sait* on ne *sent* plus, seuls les gens malheureux ont des objectifs.

## Résumé

*si l'orage nous entend* prolonge l'expérience immersive de la non-séparation amorcée par le spectacle-performance à *l'infini nous rassembler*.

Un personnage entre pour sa première séance d'analyse, convaincu qu'il doit trouver qui il est, se créer une personnalité afin de s'affirmer. À mesure de l'échange avec le thérapeute, il constate combien l'identité est un culte auquel il a voué trop d'adoration, sa souffrance un symbole qui a fait son temps. Plus il s'explique, plus il s'esquive, plus le praticien l'encadre, plus lui s'évade du cadre.

Ainsi surgissent les rencontres flamboyantes : le naturaliste poète Thoreau, l'écrivain sauvage Moreau, le bûcheron incandescent Pellegrini, l'insouciant Sœur Emmanuelle, la maîtresse chienne Iris, l'envol des corbeaux, et tout ce tout qui ne porte pas de nom mais nous inspire si souvent.

Seul avec tous, au souffle de chacun, se relier naturellement à la voix de Philippe Jaroussky, diapason de grâce pour enfin se sentir unifié sans plus se revendiquer unique.

L'enjeu n'est pas de faire le procès de la psychanalyse, elle est ici un ressort dramatique pour faire se croiser les élans qui ne souffrent pas d'explication.

Alors s'il n'y avait plus rien à expliquer ? et *si l'orage nous entend* n'avait jamais été une question ou une condition, mais simplement une évidence ?



© Jean-François Spricigo

## Biographies

### Jean-François Spricigo – conception, interprétation

Humain à tendance enthousiaste et prompt à l'émerveillement, Jean-François Spricigo mène un travail qui lie photographie, vidéo, écriture, poésie et musique.

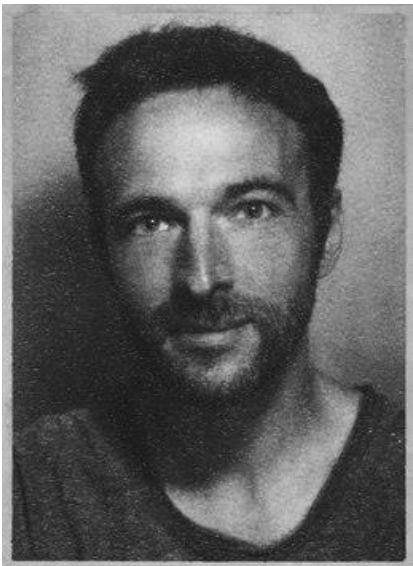
Après des études de photographie à l'Institut Saint Luc dans sa ville natale de Tournai (Belgique), de cinéma à l'INSAS (Bruxelles) et d'art dramatique au Cours Florent (Paris), il est remarqué et encouragé par Antoine d'Agata, Anne Biroleau et Christian Caujolle en 2003 puis par la galeriste Agathe Gaillard en 2008. La même année, il remporte le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des Beaux-Arts et de la Fondation belge de la Vocation, avant d'être nommé au Prix Découverte des Rencontres de la photographie d'Arles (2009).

Son travail photographique est aujourd'hui représenté par la galerie Camera Obscura à Paris.

La nature et les animaux occupent chez lui une place aussi essentielle que l'Humain : selon lui, les premiers « *ont participé à [le] réconcilier* » avec le second, car « *La réconciliation par la non-séparation est l'argument fondateur de l'ensemble de [ses] élans créatifs* ».

Ses inspirations sont diverses : Jacques Brel, Henry David Thoreau, Trent Reznor, Friedrich Nietzsche, Osamu Tezuka, Pierre Desproges, David Lynch, Itsuo Tsuda, Alfred Schnittke, Eric Baret, Franz Schubert, Jiddu Krishnamurti et Hiko, son chien.

Depuis 2014, il est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS où il a notamment exposé sa série *toujours l'aurore*, réalisé un film avec le pianiste Alexandre Tharaud, présenté une exposition / concert avec Albin de la Simone et joué sa première création théâtrale à *l'infini nous rassembler* avec Anna Mouglalis.



Jean-François Spricigo





© Jean-François Spricigo

### **Philippe Jaroussky – participation musicale, chanteur contreténor**

Philippe Jaroussky s'est imposé comme l'un des chanteurs majeurs du monde musical international, se produisant dans les festivals et salles de concert les plus prestigieux du monde. Avec une technique qui lui permet les nuances les plus audacieuses et les pyrotechnies les plus périlleuses, Philippe Jaroussky a investi un répertoire extrêmement large dans le domaine baroque, des raffinements du Seicento italien à la virtuosité étourdissante des Händel ou autres Vivaldi. Inlassable défricheur de partitions, il a brillamment contribué à la redécouverte de compositeurs tels que Caldara, Porpora, Steffani, Cavalli...

Dernièrement, il a également exploré les mélodies françaises et lieder allemands en compagnie du pianiste Jérôme Ducros ou d'orchestres modernes. Captivé par les œuvres contemporaines, Philippe a interprété un cycle de chansons composé par Marc

André Dalbavie à partir des sonnets de Louise Labbé. Il a créé également l'opéra *Only the Sound* demeure de Kaija Saariaho, spécialement écrit pour sa voix, à Amsterdam, Paris, Madrid et New York.

En 2002, il fonde l'Ensemble Artaserse, qui se produit actuellement dans le monde entier. Possédant déjà une discographie impressionnante, Philippe est un artiste exclusif avec Erato-Warner Classics depuis de nombreuses années et a reçu de nombreux prix pour ses enregistrements.

Récemment, un projet qui lui tient à cœur a vu le jour: l'Académie Philippe Jaroussky. Cette institution vise à démocratiser l'accès à la musique classique en accueillant des jeunes en situation d'éloignement culturel à travers un enseignement original, soutenu et exigeant.



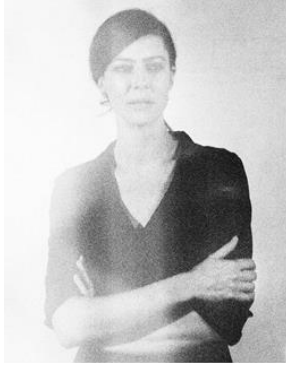
### **Bruno Helstroffer – participation musicale, joueur de théorbe**

Musicien éclectique et électrique, Bruno Helstroffer est sollicité en qualité d'interprète par les orchestres baroques et par les formations de chambre les plus réputés (Hervé Niquet, Leonardo Garcia Alarcon et l'orchestre philharmonique de Radio France, Vincent Dumestre etc.)

En parallèle il s'engage dans la musique contemporaine (Matteo Franceschini), dans le spectacle vivant et notamment dans le théâtre : *Rêves* (Nicolas Liautard / Wajdi Mouawad – 2003 / Scène Watteau), *Les Saisons* (Irène Jacob, Marianne Piketty, Carl Norac – Ranelagh 2015), *Phèdres* (Krzysztof Warlikowski / Isabelle Huppert – Odéon 2016). Pour *Love / Obey*, il invite Rosemary Standley (Moriarty) à élaborer un programme fantasmagorique entre ballades anglaises baroques et folksongs traditionnelles américaines (Outhere - 2015).

*Calling the muse old and new pieces for theorbo*, est un solo de théorbe qui obtient 5 diapasons par la presse spécialisée (Outhere – 2018).

La fusion des langages qu'il aborde devient une identité musicale originale qui le conduit régulièrement à se produire et à enregistrer avec des artistes de styles différents (Michel Godard & Steve Swallow, David Chevallier, Jean-Louis Matinier, Jasser Haj Youssef, Joël Grare, Sapho, Yom, Moriarty...).



© Jean-François Spricigo

### Anna Mouglalis – voix

Anna Mouglalis commence sa carrière au cinéma en 1997 avec *Terminale* de Francis Girod et *La captive* de Chantal Ackerman. Révélée au grand public en 2010 par Claude Chabrol, elle privilégiera le cinéma d'auteur européen, tournant avec Arnaud Desplechin, Philippe Grandrieux, Jean Pierre Limosin, Panos Koutras, Hugo Santiago, Mario Martone, Michele Placido, Philippe Garrel, Xan Cassavetes, Deborah Kampmeier... Actrice engagée, elle incarne à l'écran des femmes emblématiques de l'histoire de l'émancipation comme Simone de Beauvoir dans *Les amants* du Flore d'Ilan Duran Cohen (2006), Coco Chanel dans *Chanel et Stravinsky* de Jan Kounen (2009), Juliette Gréco dans *Gainsbourg, vie héroïque* de Joan Sfar (2010), Paula Maxa dans *La femme la plus assassinée du monde* de Franck Ribière (2017) ou encore la présidente de la République française dans la prestigieuse série Canal + *Baron noir* (2016 et 2018). Karl Lagerfeld en fait son égérie

pour la maison Chanel qu'elle représente depuis 2002. Elle n'oublie pour autant pas le théâtre : formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, de 1997 à 2019 elle jouera sous la direction d'Yves Beaunesne, Olivier Py, Catherine Marnas, André Engel, Ninon Bretcher, Julie Brochen... En 2018, elle partage le plateau avec Jean-François Spricigo dans la première création théâtrale de ce dernier, le spectacle à *l'infini nous rassembler*.



© Carole Bellaïche

### Jacques Bonnaffé – voix

Comédien usant de toutes les cordes de son art, il a été dirigé au cinéma par Jean-Luc Godard, Tachella, Jacques Rivette, Philippe Garrel, Doillon, Yolande Moreau, Ducastel et Martineaux, Agnès Troublé, Martin Provost et d'autres... À la télévision, notamment par Fabrice Cazeneuve, Michel Mitrani, Jacques Renard, Michel Andrieu et Rodolphe Tissot... Au théâtre, rencontre de nombreux metteurs en scène : J-F Peyret, Véronique Bellegarde, Didier Bezace, Sandrine Anglade, Alain Françon, Bourdet, Jean-Pierre Vincent, John Berry, Podalydes, Christian Schiaretti, Arnaud Meunier, Nathalie Richard, Joël Jouanneau souvent sur un répertoire d'auteurs contemporains : Henning Mankell, Emmanuel Bourdieu, Pierre Michon, Jean-Pierre Verheggen, JC Bailly, David Lescot, Michel Vinaver... Il monte aussi ses propres spectacles, au cœur desquels vibrent la langue et la poésie, patoisante érudite ou loufoque. Il part à la rencontre des auteurs, appréciant l'intelligence et l'audace, dans de nombreuses lectures publiques, banquets (qu'il

réalise avec Brigitte de Malau) et performances où se côtoient le jazz et la littérature. Il met en scène ses projets et dirige la Compagnie faisan, Molière 2009 de la compagnie théâtrale. Ses implications sont nombreuses, et non exclusivement réservées aux champs prestigieux. Une capacité obstinée à faire voisiner le grand et le petit, mettant chaque jour à l'épreuve cet aphorisme de Prévert, ou son envers : « C'est quand il n'y a pas grand monde qu'il y a grand-chose. »



© Jean-François Spricigo

### Philippe Grimbert – voix

Après des études de psychologie en 1968, Philippe Grimbert réalise une analyse d'orientation lacanienne, avant d'ouvrir son propre cabinet à Paris. Il travaille aussi dans deux instituts médico-éducatifs, à Asnières et à Colombes, auprès d'adolescents autistes ou psychotiques. Passionné de musique, de danse et d'informatique, il publie plusieurs essais, dont *Psychanalyse de la chanson* (1996) et *Pas de fumée sans Freud* (1999). *La Petite Robe de Paul*, publié en 2001, le fait connaître en littérature générale. Il est en tout l'auteur de neuf

romans, notamment *Un secret* (2004), vendu aujourd'hui à plus de 1 750 000 exemplaires qui est récompensé par le prix Goncourt des lycéens en 2004, le prix des Lectrices de Elle et le prix Wizo en 2005. En 2007, ce roman est adapté au cinéma par Claude Miller, avec Patrick Bruel et Cécile de France dans les rôles principaux.

## Les personnages



### Sœur Emmanuelle

Petite sœur des chiffonniers, improbable religieuse, Sœur Emmanuelle n'entre dans aucune case. Après l'avoir croisée au hasard d'un train, je l'ai enfin rencontrée en 2008, un mois avant son décès. Jamais dogmatique tant elle fut pragmatique, elle a rendu au mot religion son sens originel : *religare*, relier, relier le ciel et la terre. Intensément vivante à 99 ans, Sœur Emmanuelle brise tant de prérequis qu'il m'a semblé renaître dans son sourire. Elle ne m'a certes pas réconcilié avec l'Eglise, mais avec la Vie.



### Lorenzo Pellegrini

Bûcheron philosophe, arbre parmi les arbres, son ambition était avant tout de ne pas s'en encombrer. Rarement ai-je côtoyé un homme aussi incandescent dans ses silences. Et il parlait peu. Nous marchions en forêt, accompagnés de ses amis sylvestres, à l'observer on comprend comment Bouddha a pu connaître l'éveil sous un pipal. À chacune de mes demandes, il répondait « tout me va ». C'est bouleversant de rencontrer quelqu'un qui n'attend rien. Depuis, cette seule journée à ses côtés réveille mes pas chaque fois que je traîne les pieds.



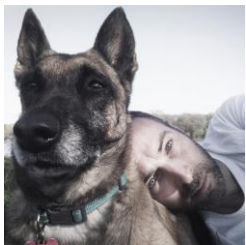
### Marcel Moreau

Insolent, subversif, doux, attentif, exigeant, profond, aimant, intransigeant, à l'écoute, sans détour, et tout ce que la démesure de sa vie souffrirait d'être écrit ici, tant il l'a si merveilleusement écrit lui-même. Marcel Moreau, singulier écrivain et essentiel ami, est décédé en 2020. Ses livres, à l'écriture puissante, folle à délier, insufflent une salutaire perspective de briseur de chaînes. Marcel Moreau ne s'est pas éteint, il vient d'allumer des brasiers.



### Henry David Thoreau

Philosophe, naturaliste, poète du XIX<sup>e</sup> siècle, il n'a rien de moderne tant il est éternel. Thoreau m'a tendu la main à moi et tant d'autres. Il nous dit « ose », il nous dit « ressens », il nous convie à vivre pleinement la joie dans l'audace, tant la joie est audacieuse. Thoreau a inspiré tellement de gens à travers le monde qu'il serait difficile de les citer, ensemble formons-nous un horizon désespérément enthousiaste sur lequel toujours le soleil se lève.



### Iris

La plus sauvage d'entre tous, c'est dans ses yeux que je me rencontre le plus humain. Iris porte bien son nom, son regard sur le monde convie une attention qui n'en finit pas d'inspirer mes instincts pour envisager ce même monde plus vaste. Iris est bergère, guide – aussi maître que dévouée – sa compagnie offre à la solitude la meilleure façon de réaliser combien le langage peut se passer de mot pour dire merci.

## Mentions

**conception, mise en scène, photographies** : Jean-François Spricigo

**interprétation** : Jean-François Spricigo et Fabrice Naud

**musique** : Philippe Jaroussky\* (contreténor), Bruno Helstroffer (théorbe), Alban Sautour (direction artistique musique)

**voix** : Anna Mougllalis, Jacques Bonnaffé, Philippe Grimbert, Edwige Baily

**textes** : Marcel Moreau, Henry David Thoreau, Jean-François Spricigo

**création sonore** : Fabrice Naud

**création lumière et scénographie** : Pierre Colomer

**conception vidéo et animation** : Baptiste Druot

**CGI** : Nicolas Crombez

\*Philippe Jaroussky apparaît avec l'aimable autorisation de Erato/Warner Classics

**Production et diffusion** : CENTQUATRE-PARIS

"TAKE ON ME"

(Paroles et musique de Magne Furuholmen, Morten Harket, Pal Waaktaar)

© Sony/ATV Music Publishing UK Limited

Avec l'aimable autorisation de Sony Music Publishing France

Tous droits réservés

Visuel ci-contre © Baptiste Druot



## Contacts / Diffusion-Production

**Julie SANEROT**, Directrice de production, Adjointe à la programmation artistique

**Sébastien KEMPF**, Responsable des productions déléguées et des tournées

**Manon LOURY**, Chargée de production et de diffusion

m.loury@104.fr / + 33 (0)6 24 13 37 45

**Le CENTQUATRE-PARIS**, établissement artistique de la Ville de Paris

104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

**Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du CENTQUATRE ON THE ROAD, les dossiers artistiques, les dates de tournées et les teasers sur :**

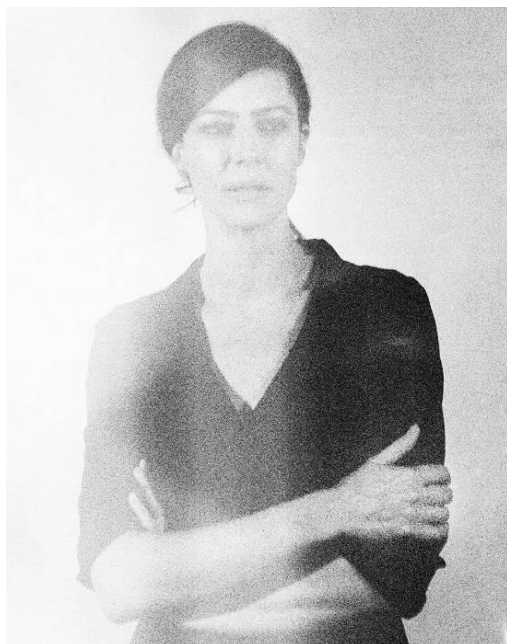
> Le site internet : <https://www.104.fr/professionnels-de-la-culture/productions-et-tournees.html>

> Facebook : [www.facebook.com/104tournees](http://www.facebook.com/104tournees)

## Projets également disponibles

### ***à l'infini nous rassembler***

Performance / Littérature / Vidéo



Teaser : <https://www.104.fr/tournee/a-l-infini-nous-rassembler.html>

**Mise en scène :** Jean-François Spricigo

**Avec :** Anna Mouglalis et Jean-François Spricigo

**Extraits audio entretien par Jean-François Spricigo :** Silvano Agosti

**Extraits vidéo *D'amore si vive* :** Silvano Agosti

Remerciements à Josef Nadj pour sa participation amicale à la vidéo

**Production:** Le CENTQUATRE-PARIS

Avec le soutien matériel de Canon France

Des images vaporeuses en noir et blanc, des mots à la fois puissants et elliptiques, deux personnes dans l'attente d'une étreinte qui, par la poésie, transpercent l'écran qui les sépare. Jean-François Spricigo joue de tous ses talents de photographe, vidéaste, écrivain et metteur en scène pour incarner, avec la complicité de la comédienne Anna Mouglalis, les mystères lovés dans une rencontre. *à l'infini nous rassembler* suspend, dans une parenthèse clair-obscur, l'un de ces instants où la vie peut parfois basculer.

*Un dossier complet est disponible sur demande.*



## ***toujours l'aurore***

Exposition



L'exposition *toujours l'aurore* et l'installation vidéo peuvent accompagner le projet de performance *à l'infini nous rassembler* et compléter ainsi le geste artistique de Jean-François Spricigo.

Le photographe traque l'horizon, aime inconditionnellement la nature et les animaux, et accepte, enfin, l'inconstance de l'espèce à laquelle il appartient. L'exposition se déploie selon différentes propositions « kaléidoscope d'un même regard, pour rendre compte de la dimension fragmentaire de tout élan créatif ». « Il n'a jamais été question de capturer ou de figer le monde », déclare-t-il. Au contraire, c'est la palpitation d'un instant qui m'interpelle. »

*Un dossier complet est disponible sur demande.*

## **en silence je l'ai aimé**

Installation vidéo

Correspondance fictive entre soi et l'inconnu, le loup et l'enfant, le silence et la vie. Ces échanges s'inscrivent avec des images, des mots, ma voix, autant d'insouciance traversée par la musique composée et interprétée par le pianiste Alexandre Tharaud.

Le film se déroule au fil de l'eau, au sens émotionnel et concret. Nous la traversons autant qu'elle nous traverse, du chagrin des larmes à la sensualité des fluides, de la fraîcheur salutaire à la noyade. Et déjà renaître, là aussi le voyage sera liquide. Passerelle délicate entre chacun de nos états, l'eau comme allégorie des émotions, circulant à l'intime et déchaînant nos désirs.

Le dispositif d'installation est constitué de deux espaces. Le premier par lequel le public entre est un couloir sombre, pareil au tunnel d'Alice qui conduit à une autre perception du monde, au plafond sont suspendues des enceintes invisibles qui diffusent des chuchotements incompréhensibles, pareils aux voix intérieures qui nous confondent. Au bout de ce couloir se trouve le second espace, un carré clôt par un vaste écran qui commence au ras du sol. Il s'agit d'une rétroprojection, le public s'installe librement sur les coussins répartis pêle-mêle sur le sol.

Un écran de type tablette se trouve à l'extérieur du dispositif pour signaler quand la projection a commencé. Ainsi il est possible de se rendre compte si le film est commencé depuis longtemps ou non, sachant qu'il est diffusé en boucle et que son déroulé n'est pas linéaire, il peut être entrepris à n'importe quel moment.

Teaser : <http://www.joug.org/en-silence-je-lai-aime/>

**Ecriture, lecture, et réalisation** : Jean-François Spricigo

**Compositeur et interprète**: Alexandre Tharaud

**Montage du teaser** : Gabriel Humeau

*Informations techniques: durée 17 minutes 26 secondes, noir et blanc, format 4/3, fichier vidéo*

